

CONCERT ÉDUCATIF

De mémoire de clarinette

cité de la musique



ensemble
intercontemporain

Samedi 7 janvier 2012

Tout commence par ce petit bout de roseau qui fait vibrer l'air et que l'on nomme « l'anche ». Voilà comment est née la clarinette, d'une vibration, et seul le souffle de celui qui la joue lui donne vie.

Nous ferons trois voyages, comme dans les contes : le premier, dans l'espace de la mappemonde terrestre ; le second, dans le temps de Mozart à Boulez et jusqu'à de savoureux moments d'improvisation ; enfin le troisième, dans l'histoire vécue par chacun des trois clarinettes.

En superposant ces trois voyages, il sera possible d'entrevoir, un bref instant, le secret et la mémoire de toute une famille d'instruments.

SAMEDI 7 JANVIER, 11H | Cité de la musique

De mémoire de clarinette

Wolfgang Amadeus Mozart *Divertimento K.229 pour trois cors de basset* (extrait)

Pierre Boulez *Dialogue de l'ombre double, I*

Igor Stravinski *Trois Pièces pour clarinette, I*

Bruno Mantovani *Metal* (extrait)

Pierre Boulez *Dialogue de l'ombre double, II*

Béla Bartók *Contrastes, pour clarinette, violon et piano, I*

Yann Robin *Art of Metal III* (extrait)

Arnold Schönberg *Suite op. 29 pour sept instruments, I*

Pierre Boulez *Dialogue de l'ombre double, III*

Olivier Messiaen *Quatuor pour la fin du Temps, Danse de la fureur pour les sept trompettes*

Alban Berg *Quatre pièces op. 5 pour clarinette et piano, I*

Wolfgang Amadeus Mozart *Quintette K.581 pour clarinette et cordes, Menuet*

Pierre Boulez *Dialogue de l'ombre double, IV*

Aaron Copland *Concerto pour clarinette* (extrait)

Solistes de l'Ensemble intercontemporain

Emmanuelle Cordoliani, mise en scène

Nicolas Berteloot, Bruno Morain, régie son

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain

Durée du concert : 1h

Un instrument étonnant

L'anatomie de la clarinette



Le saviez-vous ?

- La clarinette a été inventée à la fin du XVII^e siècle, sur la base d'un instrument à vent du Moyen-âge appelé « chalumeau ».
- De tous les instruments à vent, la clarinette est celui qui possède la plus grande tessiture, c'est-à-dire qui peut jouer le plus grand nombre de notes du grave à l'aigu. La *Rhapsody in Blue* du compositeur américain George Gershwin commence par un très célèbre solo de clarinette, avec un *glissando* du mi au do suraigu !
- La clarinette est généralement construite dans un bois noble tel que l'ébène (une essence que l'on trouve en Inde, à Madagascar et au Gabon) ou le palissandre, qui pousse sous les tropiques, notamment au Brésil.
- À l'exception des percussions, la famille des clarinettes est celle qui regroupe le plus grand nombre d'instruments différents, de la clarinette contrebasse, la plus grave, à la clarinette soprano, la plus aiguë.
- La clarinette est utilisée dans la musique classique mais également dans la musique traditionnelle des Balkans, la musique Yiddish ou la musique turque, ainsi que dans le jazz.
- L'humoriste Raymond Devos jouait souvent de la clarinette dans ses sketches.



Du côté des compositeurs



Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Enfant prodige, Mozart apprend la musique avec son père. Dès l'âge de six ans, il sillonne les routes pour se produire dans les cours d'Europe, où il émerveille par ses talents de violoniste et de pianiste. En refusant de rester au service du prince archevêque de Salzbourg, Mozart devient le premier compositeur indépendant de l'histoire. Souvent, ses revenus sont à peine suffisants pour assurer une vie confortable à sa femme Constance et à ses deux enfants, mais son imagination est débordante et il ne cessera jamais de composer : il faudrait plus de huit jours pour écouter toutes ses œuvres à la suite, sans jamais s'interrompre !

Quintette K.581 pour clarinette et cordes, Menuet (1789)

Après avoir composé son ultime Symphonie, la 41^e, Mozart se consacre à des œuvres plus intimes et plus sereines telles que le *Quintette pour clarinette et cordes*. Il dédie cette œuvre à Anton Stadler, un clarinetiste et facteur d'instrument qui avait développé la clarinette pour lui permettre de jouer des sons de plus en plus graves. Cet instrument est alors relativement neuf, et aucun musicien n'avait encore rassemblé un quatuor à cordes autour d'une clarinette solo. Dans le troisième mouvement, un menuet encadre deux sections appelées « trio ». Le deuxième trio met la clarinette à l'honneur, sur les rythmes vigoureux d'une danse populaire allemande.



Pierre Boulez (né en 1925)

Né à Montbrison, dans la Loire, Pierre Boulez commence le piano à sept ans et obtient son bac à seize ans. Après des études en classe de mathématiques spéciales (« Maths Spé ») à Lyon, il s'installe à Paris pour se consacrer à la musique avec son maître Olivier Messiaen. Compositeur à la pointe de la modernité, Pierre Boulez œuvre pour la diffusion de la musique de son époque et mène aussi une carrière internationale en tant que chef d'orchestre. Après avoir fondé l'IRCAM, une institution spécialisée dans la recherche et l'application des technologies numériques à la musique, c'est aussi lui qui crée l'Ensemble intercontemporain aujourd'hui

sur scène, et qui soutient la réalisation de la Cité de la musique !

Dialogue de l'ombre double (1985)

La clarinette est l'un des instruments de prédilection de Pierre Boulez. Dans cette œuvre, il établit un dialogue entre une clarinette et son double. Deux clarinettes se répondent : l'une réelle et visible, jouée par un instrumentiste sur scène, l'autre virtuelle et invisible, enregistrée sur une bande magnétique et diffusée dans la salle. L'œuvre se transforme à chaque concert, car le clarinetiste peut choisir lui-même l'ordre des six séquences qu'il joue en direct ! Dans les transitions enregistrées, l'effet de distance joue un rôle important : à la fin de l'œuvre, les sons de la clarinette imaginaire sont enregistrés de plus en plus loin, mais nous parviennent de plus en plus forts...



Gallica

Igor Stravinski (1882-1971)

Compositeur et chef d'orchestre russe, Igor Stravinski a abordé, en soixante-dix ans de carrière, tous les styles musicaux. Au début des années 1910, il rencontre un succès extraordinaire à Paris avec la troupe de danseurs des Ballets russes, pour lesquels il compose trois œuvres célèbres : *L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* et bien sûr *Le Sacre du Printemps*. Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, il s'installe en France et renoue avec les formes et l'écriture musicale traditionnelles. Puis, vers 1950, il rejoint les compositeurs modernes. Stravinski obtient la nationalité américaine en 1945, après avoir beaucoup voyagé pour faire connaître ses œuvres.

Trois Pièces pour clarinette (1919)

Dans ces *Trois Pièces*, composées en Suisse à l'époque où Igor Stravinski découvrait l'énergie du jazz, l'accent est mis sur le rythme. La première pièce, *Sempre tranquillo*, déroule ses calmes phrases dans le registre grave et doux de la clarinette en la. Dans la seconde pièce, c'est la même clarinette que l'on retrouve mais elle s'élanche cette fois-ci dans un bavardage aigu. La troisième pièce, tourbillonnante et forte, met en avant le timbre plus clair de la clarinette en sib.



RMN

Arnold Schönberg (1874-1951)

Né à Vienne, le compositeur autrichien Arnold Schönberg est un autodidacte. Il ne reçoit que quelques leçons de composition, et apprend l'essentiel en jouant de la musique de chambre comme violoniste ou violoncelliste, et grâce à la lecture des partitions des grandes œuvres musicales du passé. De Berlin à Los Angeles, en passant par Vienne où il crée sa propre école de musique, Schönberg partage sa vie entre la composition et l'enseignement. En 1933, les mesures anti-juives du régime nazi le visent directement

dans son poste d'enseignant. Il doit alors quitter Berlin et décide de partir aux États-Unis. D'autant que sa musique déplaît : Schönberg est l'inventeur du dodécaphonisme, une technique de composition révolutionnaire qui utilise douze sons d'importance égale.

Suite op. 29 pour sept instruments (1925-1926)

Cette œuvre est écrite pour piano, petite clarinette, clarinette, clarinette basse, violon, alto et violoncelle. Elle se compose de quatre mouvements imprégnés de bonne humeur et d'une réelle joie de vivre : *Ouverture*, *Pas de danse*, *Thème et Variations* et *Gigue* (nom d'une danse traditionnelle française). Cette *Suite*, que Schönberg a dédiée à sa femme, exige une grande virtuosité de la part des interprètes.



RMN

Olivier Messiaen (1908-1992)

Tout jeune déjà, Olivier Messiaen demande en cadeau des partitions d'opéra grâce auxquelles il découvre Mozart, Berlioz, Wagner... Compositeur, professeur estimé par ses élèves (dont fait partie le jeune Pierre Boulez), Messiaen est aussi un organiste de talent. À vingt-trois ans, il est nommé titulaire du grand orgue de l'église de la Trinité, à Paris, poste qu'il occupera pendant toute sa vie. Dans sa musique, Messiaen se passionne pour le rythme et invente de nouvelles échelles de « sons-couleurs » qui créent une musique aux teintes vives. Amoureux des oiseaux, Messiaen passe également de longues heures à écouter et à noter

leurs chants, avec une précision infinie. Les œuvres qu'il compose pendant la deuxième partie de sa vie en sont profondément imprégnées.

Quatuor pour la fin du Temps, Danse de la fureur pour les sept trompettes (1940)

Olivier Messiaen compose le *Quatuor pour la fin du Temps* pendant la Deuxième Guerre mondiale, alors qu'il est détenu dans un camp de prisonniers à l'Est de l'Allemagne. Ecrite pour violon, violoncelle, clarinette et piano, l'œuvre s'inspire d'un extrait de la Bible, tiré de l'Apocalypse de Jean. Dans le 6^e mouvement du quatuor, *Danse de la fureur pour les sept trompettes*, les quatre instruments jouent à l'unisson des rythmes qui évoquent le cataclysme du Jugement dernier. Le mouvement se termine dans un quadruple *fortissimo* terrifiant.

Odile Auboin, alto

Odile Auboin obtient deux premiers Prix (alto et musique de chambre) au Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 1991. Lauréate de bourses de recherche Lavoisier du ministère des Affaires Etrangères et d'une bourse de perfectionnement du ministère de la Culture, elle étudie à l'université de Yale (U.S.A.), puis se perfectionne avec Bruno Giuranna à la Fondation Stauffer de Cremona (Italie). Elle est lauréate du Concours international de Rome (Bucchi). En 1995, elle entre à l'Ensemble intercontemporain. Son intérêt pour la création et sa situation de Soliste de l'Ensemble intercontemporain lui permettent un travail privilégié avec les grands compositeurs de la seconde moitié du XX^e siècle comme György Kurtág ou Pierre Boulez, avec qui elle a enregistré *Le Marteau sans Maître* pour Deutsche Grammophon et dont elle a créé *Anthèmes* pour alto au festival d'Avignon. Elle collabore également avec les compositeurs de la nouvelle génération : elle a créé les concertos pour alto d'Ivan Fedele, de Martin Matalon et de Walter Feldmann, ainsi que ... *Some leaves II...* pour alto solo de Michael Jarrell et *Little Italy* de Bruno Mantovani. Elle a créé en Mars 2005 une nouvelle pièce pour alto, live-électronique et récitant de Martin Matalon sur un film documentaire de Bunuel, *Las Hurdes*, aux côtés de Michael Lonsdale. Très impliquée dans le domaine de la musique de chambre, elle donne notamment les premières exécutions d'œuvres de Bruno Mantovani, Marco Stroppa ou Philippe Schoeller.

Jeanne-Marie Conquer, violon

Née en 1965, Jeanne-Marie Conquer obtient à l'âge de quinze ans le premier Prix de violon au Conservatoire de Paris (CNSMDP) et suit le cycle de perfectionnement dans les classes de Pierre Amoyal (violin) et Jean Hubeau (musique de chambre). Elle devient membre de l'Ensemble intercontemporain en 1985. Jeanne-Marie Conquer développe des relations artistiques attentives avec les compositeurs d'aujourd'hui et a en particulier travaillé avec György Kurtág, György Ligeti (pour le *Trio avec cor* et le *Concerto pour violon*), Peter Eötvös (pour son opéra *Le Balcon*) et Ivan Fedele. Elle a gravé pour Deutsche Grammophon la *Sequenza VIII* pour violon seul de Luciano Berio, *Pierrot Lunaire* et *l'Ode à Napoléon* de Schönberg ainsi qu'*Anthèmes* et *Anthèmes II* de Pierre Boulez pour la publication d'un ouvrage de Jean-Jacques Nattiez consacré à l'œuvre du compositeur. Jeanne-Marie Conquer a notamment été la soliste d'*Anthèmes II* au Festival de Lucerne en 2002, œuvre dont elle a assuré la création en Amérique latine à Buenos Aires en 2006, et du *Concerto pour violon* de György Ligeti pour son 80^e anniversaire en 2003 à la Cité de la musique (Paris). Parallèlement à sa carrière de soliste, Jeanne-Marie Conquer enseigne au Conservatoire Municipal W. A. Mozart (Paris 1^{er}) et au Conservatoire de Paris (CNSMDP).

Éric-Maria Couturier, violoncelle
Éric-Maria Couturier remporte le prix de violoncelle à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il est l'élève de Roland Pidoux (violoncelle), Jean Moullière,

Christian Ivaldi, Ami Flammer (musique de chambre) et Patrick Moutal (musique indienne). Il est lauréat en Italie du Premier Prix et du Prix de la musique romantique à Trapani, Second Prix à Trieste et Troisième Prix à Florence avec le pianiste Laurent Wagschal. Il a également étudié avec le violoncelliste Igor Gavrich, le chanteur Jorge Chamine et la pianiste Marie-Françoise Bucquet. À vingt-trois ans, il entre à l'Orchestre de Paris, puis devient Premier Soliste à l'Orchestre National de Bordeaux. Violoncelliste éclectique, Éric-Maria Couturier, se consacre à la musique classique et à la recherche de langages nouveaux. Depuis 2002, il est membre de l'Ensemble intercontemporain. Il se produit avec le platiniste-plasticien Erikm, le chanteur de jazz David Linx, et a joué aux côtés de Maurizio Pollini, Pierre-Laurent Aimard, Shani Diluka, Leon Fleischer, Christian Ivaldi, Jean-Claude Pennetier. Depuis 2007, il collabore avec le danseur Richard Siegal. En 2008, il tourne au Japon un film documentaire du réalisateur Massa Eguchi, *Goendama*, sur le pouvoir thérapeutique du violoncelle. Éric-Maria Couturier est aussi membre de l'octuor « Les violoncelles français ».

Diégo Tosi, violon

Diégo Tosi intègre l'Ensemble intercontemporain en octobre 2006 au poste de violoniste. Il se produit en soliste dans le monde entier dans des répertoires de toutes les époques et a enregistré avec les « Disques du Solstice » plusieurs CD (comprenant entre autres des œuvres de Ravel, Scelsi, Berio et Boulez) qui ont obtenu les meilleures récompenses. Plus

récemment, il a entrepris une intégrale discographique de l'œuvre du violoniste virtuose Pablo Sarasate. Après avoir obtenu son premier prix à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jean-Jacques Kantorow, il s'est perfectionné à Bloomington (États-Unis) après de Miriam Fried puis a remporté le concours des Avants-Scènes en 3^e cycle au Conservatoire de Paris. Au cours de sa formation, il a participé aux plus grands concours internationaux : Paganini à Gênes, Rodrigo à Madrid, Valention Bucchi à Rome, Tchaïkowsky à Moscou, dont il a été à chaque fois lauréat. Dans ses années de jeunesse, il a également suivi l'enseignement de Jean Lenert et d'Alexandre Bendersky et a remporté de nombreuses récompenses dans divers concours internationaux (parmi lesquels Wattrelos, Germans Claret et Moscou).

Sébastien Vichard, piano

Né en 1979, Sébastien Vichard étudie le piano et le pianoforte au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il enseigne à son tour l'accompagnement et la musique de chambre depuis 2002. Dès les premières années de sa formation, il s'est employé à multiplier les expériences et les rencontres autour de la musique, de la danse et de l'improvisation. Depuis 2006, c'est au sein de l'Ensemble intercontemporain et aux côtés des principaux compositeurs de notre temps qu'il diffuse les classiques du XX^e siècle et la musique d'aujourd'hui, se produisant en soliste au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Berliner festspiele, la Kölner philharmonie,

au Suginami Kokaidô à Tokyo, la Cité de la Musique à Paris. Sa discographie comprend des œuvres de Schubert, Webern, Carter, Mantovani, Manoury, Schoeller, Huber. Le disque où il accompagne Alexis Deschamps dans les œuvres pour violoncelle et piano de Franz Liszt a été élu diapason d'or de l'année 2008.



Emmanuelle Cordoliani, mise en scène
Emmanuelle Cordoliani a reçu l'essentiel de sa formation au Conservatoire National

Supérieur d'Art Dramatique de Paris puis à l'Institut Nomade de la Mise en scène. Dramaturge, metteur en scène et interprète, elle est l'invitée régulière des Festivals d'Aix-en-Provence, de l'Empéri, Bach en Combrailles, Mens Alors ! et Sevicq Brezice. Depuis septembre 2002, Emmanuelle Cordoliani enseigne au CNSMD de Paris. Dans ce cadre privilégié et avec un enthousiasme jamais démenti, elle aborde un vaste répertoire et met en scène de nombreux spectacles : *Dialogues des Carmélites*, *The Turn of the screw*, *La Chauve-Souris*, *The Rape of Lucretia*... Revenant sans cesse aux sources théâtrales, Emmanuelle excelle dans les ouvrages mariant textes parlés et musique, comme on a pu le voir en janvier 2011, avec *Ô mon bel Inconnu* de Reynaldo Hahn à l'Opéra-Comique et au Théâtre Impérial de Compiègne. Elle est un des membres fondateurs du collectif *La bibliothèque est en feu!* Dans ses prochains projets d'opéra, on peut voir *Le Comte Ory* de Rossini

à Varna (Bulgarie), *Une éducation Manquée* de Chabrier, *La Finta Giardiniera* de Mozart, *Fortunio* de Messager pour le Grand Théâtre de Limoges...

**Ensemble intercontemporain**

Créé par Pierre Boulez en 1976, l'Ensemble intercontemporain réunit trente-et-un solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitué en groupe permanent, ils participent, sous la direction musicale de Susanna Mälkki, aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

À LA CITE DE LA MUSIQUE
MERCREDI 29 FÉVRIER, 16H FAMILLES

Le Carnaval des animaux

Solistes des Siècles
Claire Désert, Marie-Josèphe Jude, piano
Pierre Charvet, présentation

Durée : 60 minutes. Dès 6 ans.

AU CONSERVATOIRE DE PARIS
SAMEDI 10 MARS, 14H FAMILLES

Echo et Narcisse

Orchestre du Département de musique ancienne du Conservatoire
Etudiants du Département des disciplines vocales du Conservatoire
Thomas Albert, direction
Marguerite Borie, mise en scène

Coproduction Cité de la musique, Conservatoire de Paris.
Durée : 60 minutes. Dès 8 ans.

... et nos salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE
Amphithéâtre

Samedi 28 janvier, 15h
Charlie Chaplin

Samedi 17 mars, 15h
Wolfgang Amadeus Mozart

Jean-Marie Lamour, présentation

Durée : 60 minutes. Dès 8 ans.

Illustration couverture - Agence FAKE
Illustrations d'aimette et compositeurs - Musée de la musique, RMN, Gallica
Photos: EIC © Aymeric Warmé-Janville, Emmanuelle Cordolani © Jean Radel
Conception graphique : Elza Gibus
Imprimeur FRANCE REPRO.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252 .
Licences : Salle Pleyel n° 1027391, 1027392, 1027393.

Retrouvez
toute la
programmation de nos
concerts éducatifs sur le site
de la Cité de la musique
www.citedelamusique.fr
et sur www.sallepleyel.fr

Cité de la musique • 01 44 84 44 84 • M° porte de Pantin